

lesprit des sauvages, de sorte qu'ils nont plus aujourd'hui d'autre Exercice ny d'autre occupation aupres des Comandans que celle de sentr'ayder les uns les autres a les tromper et a se jouer d'eux en se faisant donner des presens sous tous les faux pretextes que je viens de Dire.

Mais avec tout Cela quelques presens qu'on leur fasse Ce n'est presque rien du Comparaison du fond que la Cour fournit aux Comandans pour un tel Usage, les presens qu'on leur fait se Reduisent presque tous a la seule depense du tabac qui est la plus ord<sup>re</sup>. parceque les sauvages l'ayment avec passion et ne peuvent se passer de fumer continuellement tant jls y sont accoutumez de leur jeunesse, Cependant jl sen faut beaucoup que Ce qu'on leur en donne sucessivement et peu a peu dans les occasions qu'on Croit necess<sup>res</sup>. ne monte a une telle somme que Ce qui reste du fond ne soit de beaucoup plus grand et plus Considerable; Il est fort a Craindre que les Comandans ne sen acomodent, et que par des Epargnes bien menagées Jls nen reseruent la meilleure partie pour leurs propres Usages. Cest pourtant sur quoy nous n'avons rien a voir ny a dire; C'est a ceux qui sont Etablis pour cela d'y prendre garde et dempesher par leur vigilance toutes les fraudes qui sy pouroient faire et de ne pas souffrir que sous pretexte d'une fausse necessité lon engage le Roy a de grande depenses Jnutilles.

Jl faut ajouter a tout Ce que je viens de dire touchant les Commandans que Comme jl ny a point d'autre necessité den envoyer jcy parmy nos sauvages que celle dy tenir des garnisons qui doivent estre